

réflexion sur l'intégration dans la classe dite intégrée d'enfants trisomiques

Hélène ROUSSEY
Mulhouse

"Comme les autres, ce sont des enfants ...
Comme les autres, ils ont droit:
-à une éducation qui développe au mieux
leur potentiel intellectuel,
-à un respect de l'originalité de leur
personne et de leur environnement."

Professeur LEJEUNE
(a découvert l'aberration chromoso-
mique de ce type de déficience)

Une précédente livraison de Chantiers Pédagogiques de l'Est (n°216/217 daté d'avril/mai 1992) présentait la classe intégrée d'enfants trisomiques à l'école élémentaire de Dornach-Centre (Mulhouse, Haut-Rhin), avec quelques réflexions sur les caractéristiques de ces enfants et les motivations qui m'ont conduite à travailler avec eux.

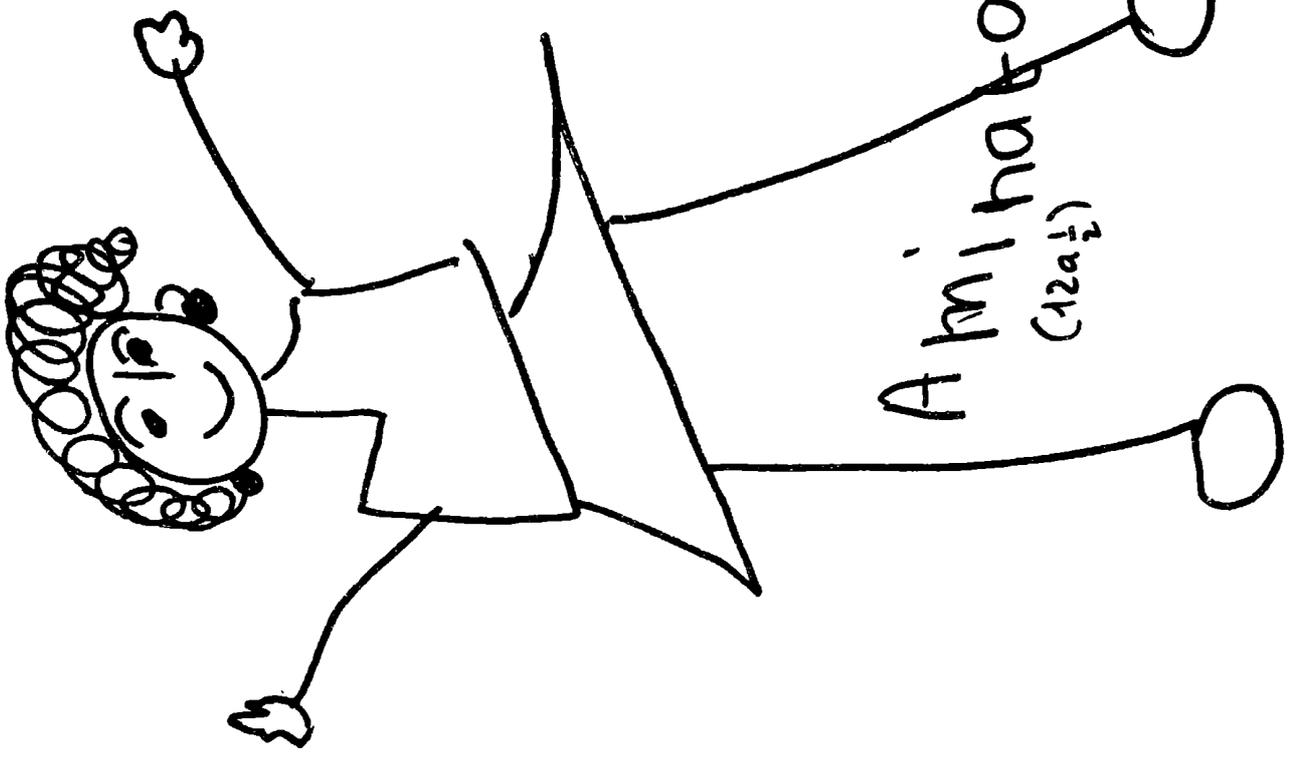
L'intégration d'une classe d'enfants différents ne se décrète pas ni à plus forte raison ne s'improvise:
-quel serait l'idéal?
-qu'en est-il concrètement dans mon école?
-comment ajuster en permanence le concret à l'idéal?

l'Intégration dans l'idéal

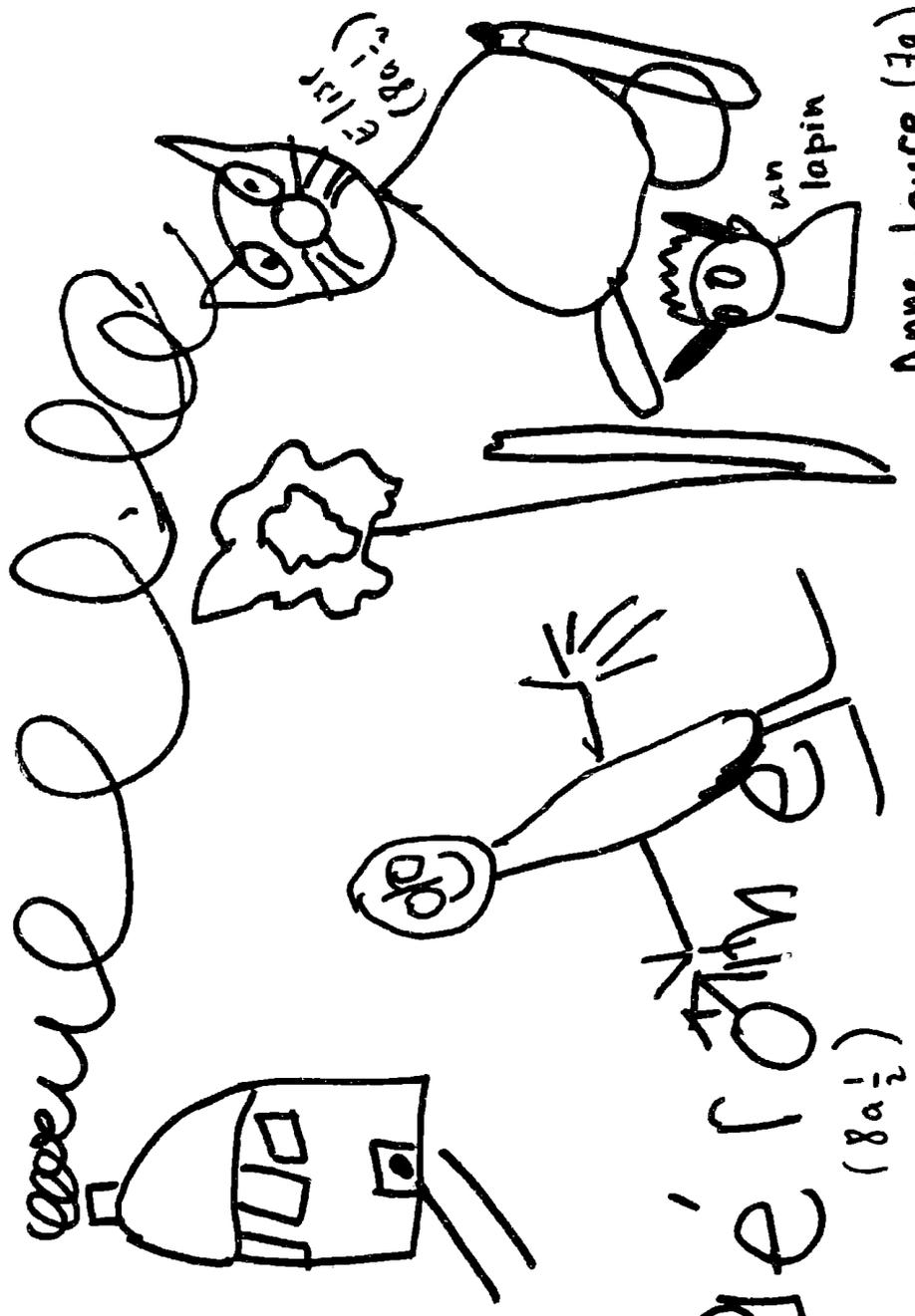
Deux textes de référence:

"Le gage d'une intégration réussie reste la qualité de l'accueil que l'enfant va recevoir au sein de l'école et de la part de tous les partenaires... Avant d'engager un projet d'intégration aussi généreux soit-il, il est nécessaire d'expliquer et surtout de convaincre..."

~ quelques dessins de cette année ~



Amihata (12a½)



(8a½)

Anne - Laure (7a)

un lapin

(8a½)

- "Trouver une école accueillante, bien équipée, bien située et la préparer: informations à tous les niveaux (enfants, enseignants, personnel de service, parents d'élèves)"

(in "Cahiers de l'Education" et "Revue de l'Union Nationale des Associations de Parents d'Enfants Inadaptés-UNAPEI")

Ainsi, pas d'intégration sans volonté intégrante, sans milieu intégrant, c'est à dire accueillant, disposé, équipé, adapté. Tarte à la crème de notre société (on veut intégrer tout le monde: étrangers, jeunes, marginaux, handicapés, etc...), l'intégration n'est qu'un voeu pieux et sans effet si elle ne s'accompagne d'une sincère disposition à accueillir. L'intégration ne se fait jamais à sens unique.

Une école intégrante serait donc une école où tout le personnel a choisi de recevoir des enfants différents après sérieuses informations. Chaque enseignant est prêt à ouvrir les yeux sur ce qui pourrait intéresser ou stimuler ces enfants et ainsi les accueillir à certaines occasions dans sa classe. Chacun devrait avoir souci d'informer ses propres élèves et de les préparer à comprendre et à accueillir.

Bien que différents, ces enfants doivent vivre réellement les projets de l'école (sorties, P.A.E., etc...) compte tenu de leurs possibilités évidemment.

Que l'on prenne conscience aussi qu' "Intégration" n'est pas synonyme d' "Identification". Qu'on réalise que ces enfants ont d'autres besoins que les écoliers des autres classes, plus de souplesse dans les horaires par exemple. Certains enfants quittent la maison à 7h30 et ne rentrent que vers 16h45. C'est bien long pour des enfants de santé fragile.

L'Education Nationale devrait mettre à la disposition de telles classes des intervenants spécialisés tels que psychologue, psychothérapeute et psychomotricien. L'enseignant qui passe 6 heures par jour avec ces enfants aurait besoin de temps en temps de parler des problèmes rencontrés avec un personnel qualifié.

L'Intégration ... dans la réalité

Quand en 1980 la classe intégrée a été créée à Mulhouse par la volonté de quelques parents d'enfants trisomiques... je suppose qu'il n'y a pas eu d'improvisation et que l'école Albert Camus a été préparée à cette implantation.

Par contre, quand en 1984, la classe d'enfants trisomiques est transférée de l'école Camus à l'école Dornach Centre, les conditions idéales d'intégration semblent bien négligées:

-Les critères qui déterminent le choix de Dornach Centre sont avant tout des critères de géographie et d'intendance: l'école n'est pas loin de l'ancien emplacement, elle dispose de locaux vides et d'une cantine scolaire... ce qui n'empêchera pas de choisir la salle la plus sombre de l'établissement, peu indiquée pour des enfants trisomiques dont la vue est généralement mauvaise.

-Appelés à y rester jusqu'à l'âge de 14 ans où ils seront admis en I.M.Pro, les enfants trisomiques de l'époque ont plus de 10 ans. Certains ont des attitudes violentes et incontrôlées notamment sur le plan sexuel. D'où méfiance et crainte de certains parents d'élèves et de collègues non préparés à l'arrivée d'une telle classe!

-Quant à l'encadrement de la classe, les maîtres se succèdent de 1984 à 1987, plus ou moins intéressés, plus ou moins volontaires, sans formation spécialisée.

Expliquer, convaincre, accueillir, préparer ... les gages d'une Intégration réussie

sont bien loin d'être réunis.

En 1987, l'arrivée d'une enseignante titulaire du C.A.E.I. ayant déjà une longue expérience de l'enfance inadaptée permet à l'école de mieux accepter cette classe. Certains enseignants font un réel travail d'intégration (heures de sport en commun, classe verte commune avec une autre classe, voyage en avion à Nice avec un CM2...)
L'intégration se met en route.

effort permanent

La présence d'enfants différents au sein d'une école n'est pas toujours chose facile.

Autant l'accueil par les autres enfants ne pose pas problème, sinon celui d'éviter des comportements trop "protectionnistes", autant il est difficile à certains enseignants de "s'y faire".

On peut sinon le comprendre, du moins l'expliquer.

Les enfants trisomiques sont différents. Les autres parlent, se souviennent, se contrôlent (pas toujours), se débrouillent mieux, sont susceptibles de progrès ... pas eux... ..ou du moins pas dans le même sens ni au même rythme. Leurs valeurs sont "autrement et ailleurs", difficiles à reconnaître, lentes à naître.

Il faut "s'y faire" et ce n'est pas évident.

Si l'enseignant a en charge une classe intégrée il a en même temps la charge d'aider l'environnement scolaire à devenir intégrant. Surtout si comme on l'a vu, la préparation d'accueil a été négligée. Peu à peu il doit se faire des alliés, des complices, des collaborateurs.

L'enseignant d'une telle classe, une CLIS comme on dit actuellement (Classe Intégrée Spécialisée) aurait tendance à attendre peut-être un peu trop de ses collègues. Chacun a de nombreuses occupations avec sa classe et oublie, ce qui est humain, cette classe "différente".

COMMENT ACTUELLEMENT SE PASSE L'INTEGRATION A L'ECOLE DE DORNACH ?

Mes élèves côtoient les enfants de l'école à la récréation et à la cantine. Ils ne sont pas exclus et les autres enfants réagissent positivement à leur présence.

Mes compétences en musique m'ont permis d'intégrer mes élèves en maternelle et en CP, CE1. J'anime chants et rythme dans ces classes et mes élèves chantent, bougent, dansent avec d'autres enfants.

Suite à ces activités, la directrice de l'école maternelle voisine de notre école nous reçoit à d'autres occasions que la musique: sortie au zoo, à la caserne des pompiers, excursion scolaire, fête de Saint Nicolas, jeu de piste pour trouver le nid de Pâques, défilé de carnaval, etc...

Les enfants de la maternelle sont déjà préparés à côtoyer "en primaire" des enfants différents et il n'y aura plus d'affollement de petits de C.P. devant tel enfant un peu "brutal" ou "bruyant".

Je dirige une heure par semaine la chorale de l'école; mes élèves sont alors repartis dans cinq classes. Les collègues les acceptent sans problème et deux d'entre elles s'investissent dans des actions éducatives qui dépassent le gardiennage. Timidement on commence à inviter les plus grands à certaines activités (visite d'une exposition, film à voir, sécurité routière).

Les deux aînés de la classe suivent les heures d'Education Physique avec un CM1 et un CM2. Dans l'une des classes un élève est chargé de chercher le jeune dans ma classe et il n'oublie jamais.

Une institutrice de CP est toujours prête à nous recevoir (éducation physique, éveil).

Je prépare l'ARIA 92 avec les deux CP et un CE1.

Depuis cette année quatre enfants suivent les cours d'Education Religieuse avec des enfants de CP et CE1 (1). Les catéchistes sont très ouvertes. Benoît a désiré faire sa première communion non dans sa paroisse mais avec les enfants de Dornach: signe positif d'une vraie intégration. Désir réalisé le jour de l'Ascension."Il était beau comme un sou neuf".

Avec la présence de mon aide, certains enfants participent au projet de l'école: peinture d'une fresque sur un grand mur longeant la cour de récréation.

L'an passé mes élèves ont participé à un concours de dessins organisé par la C.M.D.P. de Dornach; deux d'entre eux ont eu un prix. Quelques dessins primés illustrent les douze mois de l'année. Au mois de juin figure celui d'Aminata, l'une de mes élèves.

Avec la chorale, les CP, un CE1, une classe maternelle, nous participerons en juin à deux après-midi ARIA 1992... et ma classe dansera et chantera lors d'un spectacle donné par l'école le jour de la kermesse le 27 juin.

Ils font bel et bien partie de l'école.

La grande majorité des collègues est de plus en plus compréhensive et accueillante, la concierge est débordante de générosité.

Cette classe est enfin reconnue par la Ville qui cette année a été généreuse... et par l'Education Nationale qui a des projets prêts à se concrétiser.

Effort permanent d'intégration qui porte enfin ses fruits.

Hélène ROUSSEY

Mulhouse, juin 1992

(1) note de CPE: en vertu du Statut Local propre aux départements du Rhin et de la Moselle l'enseignement religieux est dispensé dans le cadre de l'école publique.

CPE est une réalisation coopérative

il y a différentes manières
d'en être

CO-OPÉRATEUR